



*Le Comité de lecture de la FNCTA
a aimé...*

La théorie de Mars

Claude Monteil

Nous rappelons aux compagnies que la représentation des pièces de théâtre est soumise à l'autorisation de l'auteur et de ses ayants droit.

Ce texte est déposé à la SACD.

Pour les compagnies affiliées à la FNCTA, la demande d'autorisation (à l'aide du « bordereau rouge ») est à adresser au siège de la FNCTA qui transmet à la SACD.

LA THEORIE DE MARS

Scène 1

LE MARI Des soirées comme celle là, je n'en souhaite à personne.

CECILE Tu exagères. C'était très bien.

LE MARI Pour qui aime.

CECILE De toute façon tu n'aimes pas le théâtre.

LE MARI Je n'aime pas pas le théâtre. Je n'aime pas ce théâtre là. Tu te souviens d'au théâtre ce soir ? Tu t'en souviens ? Ca au moins c'était du théâtre. Jacqueline Mailland, Micheline Dax, Rosy Tarte

CECILE Varte. Rosy Varte. « Ciel mon mari. Vite dans le placard. Non, sous le lit. »

LE MARI Elles avaient le mérite de me faire rire elles au moins.

CECILE Elles avaient surtout le mérite de passer à la télé. Pas besoin de sortir pour les voir.

LE MARI J'aurais juste préféré rester ici. Passer la soirée avec toi. Ici tous les deux.

CECILE Devant la télé. On ne sort jamais. Pour une fois que tu étais décidé.

LE MARI Tu n'aurais pas préféré rester ici avec moi ? Tous les deux, tous seuls, en amoureux.

CECILE Tu es bête.

LE MARI Je ne suis plus ton amoureux ?

CECILE Bien sûr que si. Je t'aime. Et toi ?

LE MARI Moi quoi ?

CECILE Tu m'aimes ?

LE MARI Evidemment. Quelle question.

CECILE Pourquoi tu ne me le dis jamais alors ?

LE MARI Je ne vais pas te le dire, là, maintenant, comme ça.

CECILE Et pourquoi pas ? On est tous les deux, seuls. Tu as peur de quoi ?

LE MARI Je n'ai pas peur.

CECILE Alors dis-le-moi.

LE MARI On se croirait au théâtre.

CECILE Parce qu'il n'y a qu'au théâtre que les gens se disent « je t'aime » ?

LE MARI Tu en connais beaucoup toi des gens qui se disent « je t'aime » à longueur de journée ?

CECILE Ce n'est pas à longueur de journée. Je te demande juste de me le dire une fois de temps en temps. Pour me faire plaisir. De me le dire au moins une fois. Là, maintenant par exemple.

LE MARI Je te le dirai. Plus tard.

CECILE Plus tard ?

LE MARI Quand nous serons dans la chambre. Tous les deux.

CECILE Pourquoi tu me le dis que lorsque l'on est dans la chambre ? Après que l'on ait

LE MARI Je t'en prie chérie.

CECILE Moi j'ai envie de te le dire tout le temps. Avant, pendant, après. Tout le temps. Tout à l'heure tiens, au théâtre. J'avais envie de te le dire et que tout le monde l'entende. Je t'aime.

LE MARI Oui, moi aussi.

CECILE Alors dis-le-moi.

LE MARI Plus tard. Je ne me souviens pas avoir ouvert la porte avec les clefs.

CECILE Plus tard.

LE MARI La porte était ouverte, non ?

CECILE Tu ne t'en souviens pas c'est tout. Maintenant.

LE MARI Je me souviens très bien.

CECILE Dis-le-moi maintenant.

LE MARI Quoi ? C'est toi qui as ouvert ?

CECILE Toi, moi quelle importance. Nous sommes chez nous, tous les deux ensemble, c'est ça l'important. Je t'aime.

LE MARI Je sais chérie, tu me l'as déjà dit. Mes clefs sont dans ma poche de veste. Je ne me souviens pas de les avoir remises dans ma poche. C'est toi qui les as mises ?

CECILE Oublie tes clefs et cette porte. J'ai envie que tu me dises « je t'aime », là, maintenant.

LE MARI Plus tard.

CECILE C'est toi qui l'a fermée en sortant, tu l'as ouverte en arrivant et tu ne t'en souviens plus, c'est tout.

LE MARI Ce n'est pas moi.

CECILE Ce n'est pas toi ?

LE MARI Ce n'est pas moi qui ai fermé en partant.

CECILE Alors c'est moi.

LE MARI C'est toi qui as ouvert alors ?

CECILE Si tu le dis.

LE MARI Je ne me souviens pas être entré après toi pourtant.

CECILE Ecoute, tu ne veux pas plutôt qu'on aille dans la chambre pour en discuter ?

LE MARI Où sont-elles? Tes clefs ?

CECILE Je ne sais pas, dans mon sac.

LE MARI Tu les as remises après être entrée ?

CECILE Je ne sais plus. Sûrement. Regarde : elles sont là, dans la poche de mon sac.

LE MARI Dans la poche de ton sac. Elles sont dans la poche de ton sac. Donc ce n'est pas toi qui as ouvert. Si tu avais ouvert, tu les aurais posées là, comme tu le fais à chaque fois que tu entres la première.

CECILE Ah bon, je fais ça ? Alors c'est que je ne suis pas entrée la première.

LE MARI Si. Tu es entrée la première. Je ne suis pas entré le premier. Je n'ai pas tourné les clefs dans la serrure. Je m'en souviendrais. La porte était donc ouverte.

CECILE La porte était ouverte.

LE MARI Tu n'as donc pas fermé en partant.

CECILE C'est toi qui es sorti le dernier.

LE MARI Je ne m'en souviens pas.

CECILE Tu ne t'en souviens pas, donc tu n'es pas sorti le dernier ?

LE MARI Je ne suis pas sorti le dernier.

CECILE Alors c'est moi. Tu me donnes mal à la tête.

LE MARI Ah non, pas ce soir. C'est samedi.

CECILE Allons nous coucher.

LE MARI Tu n'as pas fermé la porte à clef.

CECILE J'ai oublié.

LE MARI On aurait pu nous cambrioler, tout nous voler, saccager l'appartement.

CECILE On aurait pu mais regarde : tout est là. On ne nous a rien volé.

LE MARI On aurait pu.

CECILE J'ai oublié de fermer la porte à clef. Tu dois me punir. J'ai été vilaine, il faut me punir. Punis-moi.

LE MARI Pas ici. Au milieu du salon. Tu sais bien que le store est cassé.

CECILE Et alors ?

LE MARI Enfin, chérie, tu as perdu le sens commun. Que diraient les voisins s'ils me voyaient en train de te punir ? Là, au milieu du salon.

CECILE Tu n'aimerais pas qu'ils te voient me punir ? Allons dans la chambre alors. Où tu vas ?

LE MARI Fermer la porte à clef.

Scène 2

CECILE OÙ tu vas encore ?

LE MARI J'ai entendu quelque chose.

CECILE Tu as fermé la porte à clefs.

LE MARI Je reviens.

CECILE Chéri ? Chéri. Qu'est-ce qu'il y a ? Chéri ? *(Elle allume la lumière)* Ah.

LE MARI C'est qui ?

CECILE Comment veux-tu que je le sache ?

LE MARI Il y a un type en pyjama dans le salon et tu ne sais pas qui c'est ? Tu me prends pour un imbécile ?

CECILE Chéri, enfin je te jure.

LE MARI Il y a un type en pyjama au milieu du salon. Deux solutions : soit c'est un malade mental échappé de Saint Anne, soit tu me prends pour un imbécile.

CECILE Je ne le connais pas.

LE MARI Ne mens pas : c'est ton amant.

CECILE Je te jure que je ne le connais pas.

LE MARI Alors dis-moi ce que ce type fait là en pyjama au milieu de notre salon ?

CECILE Je n'en sais rien.

LE MARI Ne me prends pas pour un imbécile pour ne pas dire autre chose. Il sortait de la chambre d'amis. Je comprends pourquoi tu tenais tant à avoir une chambre d'amis. « Chéri, il nous faut une chambre d'amis. Au cas où des amis viendraient dormir ». J'aurais dû m'en douter : nous n'avons pas d'amis.

CECILE C'était pour ta mère.

LE MARI Ne mêle pas ma mère à tes histoires sordides, s'il te plait.

CECILE Chéri, tu es fou.

LE MARI Ne me dis pas que je suis fou s'il te plait. Je suis peut-être cocu mais pas fou. Tu m'entraînes dans la chambre, « punis-moi, punis-moi »

CECILE Chéri, pas devant un étranger.

LE MARI Et pendant ce temps, ton amant dans la chambre d'amis. Tu attendais que je m'endorme pour aller le rejoindre. Avoue.

CECILE On dirait Jacques Balutin dans le canard à l'orange.

LE MARI Voilà pourquoi tu n'as pas fermé à clef.

CECILE J'ai oublié. Je ne le connais même pas. Mais dites-lui vous. Au lieu de rester là planté comme un rond de flan.

LE MARI Pas bouger. Pas bouger ou je te fracasse le crane avec ce chandelier.

CECILE Pas le chandelier de maman.

LE MARI Pas bouger. Alors ?

CECILE Alors quoi ?

LE MARI J'attends tes explications.

CECILE Je n'en ai pas.

LE MARI Tu avoues alors ?

CECILE Tu es fou chéri.

LE MARI Et va t'habiller s'il te plait. C'est déjà assez humiliant comme ça.

CECILE Tu veux que je m'habille ? Il est une heure du matin.

LE MARI Va mettre un peignoir, quelque chose.

CECILE Tout de suite.

LE MARI Assieds-toi, toi. Pas bouger. Pas de geste brusque, ok ? Doucement. Là. Gentil. C'est bien. Sage. Ma femme a un amant. Ma femme a un amant. Je suis cocu. Cocu, je suis cocu.

CECILE Ca va comme ça ?

LE MARI Assieds-toi. Assieds-toi je t'ai dit.

CECILE A côté ?

LE MARI Evidemment à côté.

CECILE Bonsoir monsieur.

LE MARI J'écoute. Je vous écoute. Depuis combien de temps ça dure ce petit jeu ?

CECILE Chéri.

LE MARI Depuis combien de temps tu baises ma femme ?

CECILE Chéri.

LE MARI T'es sourd ou quoi ? Tu ne parles pas français ? Et en plus, c'est un étranger. Since when you fuck my wife ? Tu ne réponds pas ? Il ne répond pas. Pas de problème, on a toute la nuit devant nous. Demain c'est dimanche, je n'ai rien de prévu.

CECILE Tu dois aller chercher maman.

LE MARI Ta mère habite à deux stations de métro d'ici. Tu peux me dire pourquoi elle ne peut pas venir en métro ?

CECILE Elle préfère que tu ailles la chercher. Vous savez comment sont les mères.

LE MARI Elle préfère que j'aille la chercher plutôt que de prendre le métro. Elle préfère que j'aille la chercher. Elle préfère me faire chier oui.

CECILE Maman.

LE MARI Ca fait dix ans que je vais chercher ta mère tous les dimanches, dix ans que ta mère vient manger ici tous les dimanches, dix ans que je me cogne ta mère, dix ans que je me tape ta mère tous les dimanches à ma table, dix ans que je me tape Drucker, ta mère et sa gueule de raie tous les dimanches après-midi. Dix ans que je me tape ta mère et sa gueule de raie aux câpres pendant que toi tu te tapes ce connard - non mais vise-moi ce pyjama – que tu te tapes ce connard dans la chambre d'amis pendant que je dors. Dix ans que je suis cocu alors ta mère et sa gueule de raie pourront bien attendre dimanche prochain.

CECILE Maman.

LE MARI Pas bouger j'ai dit.

CECILE Toi qui voulais du boulevard. Nous y sommes.

LE MARI C'est fini de me prendre pour un con ? C'est moi qui ai retrouvé ton amant en pyjama au milieu de notre salon. Et qu'est-ce que c'est que ce pyjama ? Ce n'est pas un pyjama d'homme ça. Tu n'as vraiment aucun goût ma pauvre Cécile.

CECILE Parce que toi tu en as du goût peut-être ? Vous verriez sa secrétaire : décolletés jusqu'ici et mini-jupes jusque là. Alors que tout le monde sait bien que c'est soit le décolleté, soit la mini-jupe. Jamais les deux ensemble. Tu pourras lui dire ça aussi. C'est soit le décolleté, soit la mini-jupe mais jamais les deux ensemble. Sinon c'est vulgaire. Tout le monde sait ça.

LE MARI Ne change pas de sujet s'il te plait. Qu'est-ce que c'est ? Ce bruit ? Il y a quelqu'un. Il y en a un autre.

CECILE Chéri je t'en prie.

LE MARI Il y a un autre homme dans la chambre d'amis.

CECILE Tu peux me dire ce que fait cette femme en pyjama au milieu de notre salon ?

Scène 3

LE MARI Comment vous êtes entrés ?

LUI Par la porte. Elle était ouverte.

LE MARI Combien de fois je t'ai dit de fermer à clef derrière toi ?

CECILE J'ai oublié.

LE MARI Tu as oublié. Tu as oublié, j'en étais sûr. Tu as oublié et voilà le résultat. On se retrouve avec des squatteurs.

CECILE Qu'est-ce que tu fais?

LE MARI Je regarde s'il n'y en a pas d'autres.

CECILE Dans le placard. Nous y sommes. Au boulevard.

LE MARI Combien de fois je t'ai dit de fermer à clef derrière toi ?

CECILE J'ai oublié. Dans la précipitation.

LE MARI Tu peux me dire pourquoi tu étais si pressée ?

CECILE On allait être en retard. On allait rater le début. Et rien comprendre à la pièce.

LE MARI Parce que tu as compris quelque chose peut-être ?

CECILE Oui monsieur.

LE MARI Et quoi ?

CECILE Tout. J'ai tout compris. Presque.

LE MARI On aurait mieux fait de le rater le début. On n'en serait pas là. Et puis tu peux me dire à quoi il servait le début ? On ne comprenait rien. Ni au début, ni au milieu, ni à la fin.

CECILE Tu n'as rien compris parce que tu as dormi tout le long. Dés le début.

LE MARI Et pourquoi tu crois que j'ai dormi ? C'était dormir ou me pendre.

CECILE J'ai beaucoup aimé moi.

LE MARI Evidemment. Tu n'as aucun discernement ma pauvre Cécile.

CECILE Les acteurs étaient très bons.

LE MARI Ils ne savaient même pas leur texte. Ils avaient un trou toutes les deux minutes.

CECILE Ce n'était pas des trous, c'était des silences.

LE MARI Des silences. Parce qu'on va au théâtre pour écouter des silences maintenant ? Cinquante euros par personne pour écouter des silences.

CECILE On ne sort jamais, pour une fois qu'on sort.

LE MARI On aurait mieux fait de rester devant la télé. La prochaine fois, tu iras les écouter sans moi tes silences.

CECILE Les décors et les costumes étaient ma-gni-fiques. Tu n'y connais rien de toute façon. Micheline Dax et Rosy Tarte. Vous aimez le théâtre ?

LE MARI Elles au moins elles avaient le mérite de me faire rire. Mais c'est moi qui n'y connais rien bien sûr. La prochaine fois, je resterai là. Au moins je serai sûr que la porte est bien fermée.

CECILE Il y avait une robe ex-tra-or-di-naire. Une robe rouge en satin broché ornée de strass et de pampilles noires et or, certainement cousus à la main, ex-tra-or-di-naire.

LE MARI Et comment vous êtes entrés dans l'immeuble ?

CECILE Et une robe bleue grand siècle en taffetas brodé sen-sa-tio-nelle. N'est-ce pas chéri ?

LE MARI Qui vous a donné le code ?

CECILE Ce n'est pas moi. Vous n'aimez pas le théâtre ?

LUI La porte était ouverte.

LE MARI La porte d'entrée ? Elle était ouverte ?

CECILE Ce n'est pas moi.

LE MARI Tu peux me dire à quoi il sert Ramirez ? A quoi ça sert qu'on le paye Ramirez ? Et dire que je lui ai filé cent cinquante euros pour ses étrennes. Et toi bien sûr qui trouvait que ce n'était pas assez. « Cent cinquante euros, c'est mesquin, tu pourrais au moins arrondir à deux cents. » Je vais te dire une chose : l'année prochaine, il va pouvoir se les mettre là où je pense ses cent cinquante euros. Rien, il n'aura rien. Je leur avais dit de ne pas prendre un étranger. Je leur avais dit. Et toi bien sûr, comme toujours, tu étais d'accord avec eux. « Ne sois pas aussi raciste » Raciste ? Tu veux faire plaisir et voilà le résultat. Prenez un portugais et il vous fera venir toute sa famille. La voilà. Elle est là sa famille. Ils vont nous faire venir toute leur tribu et dans deux ans, on n'aura qu'à tous partir. Parfaitement. Si on les laisse faire, dans quelques mois ils seront dix, vingt, cent. Tu seras contente quand ils feront griller leurs merguez dans la cage d'escaliers.

CECILE Chéri, les portugais ne mangent pas de merguez.

LE MARI Leurs merguez, leurs sardines.

CECILE Leurs morues.

LE MARI Quand ils grilleront leurs morues dans la cage d'escaliers.

CECILE Chéri enfin, la morue ne se fait pas grillée. Vraiment. La morue se fait d'abord dessaler en la trempant dans l'eau froide au moins quarante huit heures avant de la préparer. Le secret, c'est de bien changer l'eau régulièrement. Il faut ensuite l'émietter et la mélanger avec des pommes de terre cuites à l'eau, écrasées à la fourchette. Des paimpolaises ou alors des belles de Fontenay ou de juillet. Des Pompadour, mes préférées. Vous ajoutez ensuite de l'ail pilé et du persil haché et puis vous rajoutez un filet d'huile d'olive. Poivrez et...et... surtout goûtez avant de servir pour éventuellement rajouter un peu de sel.

LE MARI Tu peux me dire à quoi ça sert de dessaler la morue si c'est pour ensuite rajouter du sel ?

CECILE Vraiment. Vous mettez le tout dans un plat et vous mettez au four bien chaud, thermostat cinq ou six, ça dépend de votre four, et surtout bien passer au grill avant de servir. C'est di-vin. Et oui chéri, les étrangers n'ont pas que du mauvais.

LE MARI On en reparlera quand ils viendront dessaler leurs morues dans ta baignoire.

CECILE Chéri, nous n'avons pas de baignoire. Nous avons une douche italienne. C'est tellement plus pratique. Et le 'walk-in', le 'walk-in', une pure invitation à la détente et à la relaxation. Alors comme ça vous êtes portugais ?

LE MARI Ils vont nous envahir c'est tout. On a payé cet appartement la peau du cul, surtout du mien, tout ça pour être tranquilles, à l'abri de tout et voilà le résultat : des étrangers en pyjama au beau milieu de mon salon.

CECILE Notre. Au beau milieu de notre salon. Vous parlez français ?

LUI Oui.

CECILE Tu vois bien. Ce sont des gens comme nous.

LE MARI J'appelle la police.

LUI Non. S'il vous plait. Il faisait froid dehors et

LE MARI Comme la porte était ouverte, comme ma femme a oublié de fermer la porte, trop pressée d'aller écouter ses silences à cinquante euros pièce, vous êtes entrés. Vous êtes chez moi ici.

CECILE Chez nous.

LE MARI Chez nous, si tu veux. Vous êtes ici chez nous. Vous êtes entrés chez nous alors que vous n'étiez pas invités. Vous êtes entrés par effraction. J'appelle la police.

LUI La porte était ouverte.

LE MARI Ma femme a oublié de la fermer, comme toujours, mais ce n'est pas parce qu'une porte est ouverte qu'on a le droit de rentrer et de s'installer. La police.

LUI Non. S'il vous plaît.

LE MARI Nom de Dieu.

CECILE Chéri.

LE MARI Nom de Dieu chérie. Vous n'avez pas de papiers c'est ça ? Montrez-les-moi. Allez, je veux les voir.

LUI Ils sont dans la chambre.

CECILE Qui ?

LE MARI Leur tribu.

LUI Nos papiers. Ils sont dans la chambre.

LE MARI Dans la chambre ? Ils sont dans la chambre ?

LUI Nous avons mis nos affaires dans cette chambre.

LE MARI Ils sont dans la chambre. Ils se sont installés dans la chambre.

LUI Elle était vide.

LE MARI Dans la chambre d'amis.

CECILE Alors que vous n'êtes même pas nos amis.

LUI Il n'y avait personne, on a pensé

LE MARI Ce pyjama. C'est quoi ça ?

LUI Nos cartes d'identité.

LE MARI Vous êtes français. Des faux. Sur internet tu fais les mêmes en deux secondes. Je le sais, j'ai fait moi-même ma carte d'handicapé.

CECILE Tu as une carte d'handicapé ?

LE MARI Tu sais ce que c'est que de se garer à Paris ?

CECILE Quand même.

LE MARI Qui me dit qu'ils sont vrais ?

LUI Ce sont des vrais.

LE MARI Vous êtes français. Alors qu'est-ce que vous foutez chez moi ?

CECILE Chez nous.

LE MARI Chez nous ? Va voir dans la chambre. Restez ici vous, ne bougez pas. Vas-y-toi.

CECILE Qu'est ce qu'il faut que je regarde ?

LE MARI Regarde dans leurs affaires, regarde ce qu'ils transportent. Cherche, de la drogue, des faux billets, des armes, cherche.

CECILE J'ai peur.

LE MARI Cherche nom de Dieu. Ce n'est pas le moment d'avoir peur. Ce sont peut être des terroristes. Ils vont m'entendre à la réunion de la copropriété. Ramirez, il peut commencer à les boucler ses valises. Lui et sa morue. Pas bouger.

CECILE Ah.

LE MARI T'as trouvé quelque chose ?

CECILE Le dessus de lit a disparu. On nous a volé le dessus de lit. Mais pourquoi ? Pourquoi ? But why ?

LUI Ma femme l'a replié pour ne pas l'abimer. Il est sur la chaise.

CECILE Merci. Merci mon Dieu. Un dessus de lit entièrement fait à la main. De la dentelle du Puy. Tout au crochet. Je ne vois rien.

LE MARI Allume nom de Dieu.

CECILE J'ai allumé, mais je ne vois rien.

LE MARI Ma pauvre Cécile. Viens ici. Viens ici je te dis. Tiens moi ça.

CECILE Qu'est ce qu'il faut que je fasse ?

LE MARI Tu vises et au moindre geste tu frappes. Comme ça.

CECILE Aie. Tu m'as fait mal.

LE MARI Excuse-moi.

CECILE Tu sais pourtant bien que je marque immédiatement. Tu vois quelque chose ?
Vite, c'est lourd.

LE MARI C'est quoi toutes ces merdes ?

LUI Nos affaires.

LE MARI Des gitans. Des faux, je te l'avais bien dit. Des roumains. Regarde moi ça, des sacs pleins de merdes. C'est à vous toutes ces merdes ?

CECILE Tu crois que ce sont des sympathisants du régime? De Ceausescu. Pourquoi elle pleure ?

LE MARI Sympathisants ou pas, ce sont tous des voleurs. Comme tous les roumains. C'est tout ce qu'ils ont piqué dans l'immeuble, va sonner chez les voisins et dis leur de venir récupérer leurs merdes.

CECILE Ce n'est pas un peu tard quand même ?

LE MARI Appelle-les je te dis.

LUI Nous n'avons rien volé.

LE MARI Ils n'ont pas eu le temps. Je vous ai arrêtés juste à temps.

CECILE Je peux poser le chandelier ?

LE MARI Surtout pas. S'ils bougent tu frappes.

CECILE Qu'est ce qu'on va faire ?

LE MARI Je ne sais pas encore.

CECILE Je peux m'asseoir quand même ?

LE MARI Tu ne bouges pas. Laisse-moi réfléchir.

CECILE Je m'assieds, parce que c'est lourd quand même. Vous vous appelez comment ?

LE MARI Et ben, c'est ça, vas-y, offre leur à boire.

CECILE Alors nous avons du whisky, de la vodka, du gin, du brandy, du martini et du Bartissol, l'apéritif préféré de maman, ou alors, si vous voulez du sans alcool, du Coca-Cola light sans caféine ou du Schweppes agrumes. Je peux vous faire un café si vous voulez. Espresso, cappuccino, ristretto, lungo, arpeggio, capriccio, volluto, finezzo, vivalto, fortissio, fortissimo, intenso. Nous avons la Nespresso. Latissima Prémium. Réservoir à lait amovible pour rangement au réfrigérateur, fonction rinçage automatique, grille adaptable, fonction arrêt programmable.

LE MARI Oui, moi aussi des fois j'ai envie de lui taper dessus avec une pelle.

CECILE Pour une fois qu'on a des invités, je veux dire des gens qu'on ne connaît pas. On peut bien être gentil et faire montre d'hospitalité.

LE MARI Montre d'hospitalité. Ce sont des faux, ce sont des clandestins. Tu veux offrir du café à des clandestins ? Tu sais ce que c'est que le délit de solidarité ? « Toute personne qui vient en aide à un immigré clandestin est passible d'une amende de trente mille euros et de cinq ans d'emprisonnement ».

CECILE Pour un café ? Quand même. Trente cinq mille euros, c'est cher.

LE MARI Dura lex, sed lex. C'est du latin. Vas-y, donne leur à boire, à manger. Tu me diras où tu les prendras les trente mille euros.

CECILE Sur mon plan épargne.

LE MARI Parce que tu as un plan épargne toi ?

CECILE Oui monsieur.

LE MARI Première nouvelle.

CECILE Moi aussi j'ai mes petits secrets, figure toi. Capuccino ?

LE MARI Tu peux me dire à quoi il te sert ce plan épargne ? Tu as l'intention d'acheter peut-être ?

CECILE Pourquoi pas ? On ne sait jamais ce que la vie peut nous réserver. Ristretto ?

LE MARI Tu aurais pu m'en parler quand même.

CECILE Mon petit secret. Ma petite réserve. Au cas où. Volluto ?

LE MARI Tu veux me quitter c'est ça ? Qui c'est ?

CECILE Qui ? Arpeggio ?

LE MARI Celui qui t'a mis cette idée en tête. C'est lui ?

CECILE C'est la première fois que je le vois. C'est une réserve. Un placement. Lungo ?

LE MARI A deux et demi pour cent, un placement ? Ma pauvre Cécile. Dés demain je place cet argent.

CECILE Sûrement pas. Fortissio ?

LE MARI Tu te rends compte que cet argent ne sert à rien ? Qu'il dort.

CECILE Justement. Fortissimo ?

LE MARI Ne compte pas sur moi pour payer ta caution.

CECILE Je demanderai à maman et à sa gueule de raie.

LE MARI Tu prends toujours tout mal ma pauvre Cécile. Mets-toi à ma place aussi. Tu trouves un homme en pyjama au milieu de ton salon au milieu de la nuit. Avoue quand même que quand même.

CECILE Ma mère et sa gueule de raie.

LE MARI Un trait d'humour. Voilà. C'était de l'humour, pour détendre l'atmosphère. Et puis tu sais bien que c'était dit sans méchanceté. Tu es quand même bien placée pour savoir que j'adore l'humour, Drucker et la raie aux câpres. Humour amour, humour.

CECILE Tu m'aimes ?

LE MARI Je te rappelle que nous avons des immigrés en pyjama au milieu de notre salon.

CECILE Je vous fais un café. On ne peut quand même pas mettre les gens en prison sous prétexte qu'ils offrent un café à leurs invités.

LE MARI Ce ne sont pas nos invités.

CECILE On a eu la Nespresso pour Noël et on ne s'en est jamais servie. Je veux savoir si c'est bien.

LE MARI Tu ne viendras pas te plaindre quand ils auront vidé l'appartement.

CECILE Alors café pour tous les deux. C'est dit, c'est dit. Excusez-moi, je reviens.

LE MARI Pas bouger toi.

CECILE Un bouquet complexe et harmonieux de parfums intenses et boisés : capriccio pour lui, des saveurs veloutés et intenses combinées à des notes corsées et fruitées : arpeggio pour elle. Chéri. Chéri. Tu peux venir voir s'il te plait ? Je ne sais pas comment ça marche.

LE MARI Appelle ta mère. Elle et ses cadeaux à la con. Ca fait dix ans que cette gueule de raie me demande si je veux un café. Tous les dimanches, depuis dix ans, elle me demande si je veux un café alors que je ne bois jamais de café. Ma femme ne boit jamais de café, j'ai horreur du café et cette gueule de raie nous offre à Noël une machine pour faire du café. Avouez quand même qu'il y a de quoi se l'attraper et se la mordre. J'arrive chérie.

CECILE Je ne comprends pas : j'ai mis la tasse, la dosette, j'ai appuyé et regarde, de l'eau de vaisselle.

LE MARI Ecoute je ne sais pas comment ça marche cette merde. Tu n'as qu'à leur donner de l'eau du robinet.

CECILE Chéri.

LE MARI Un thé alors. Pas celui là, l'autre. L'équitable.

CECILE Je vous ai fait une promesse de gasconne. Alors thé pour tout le monde. Cette fois c'est dit. Vous prendrez du lait ? Du citron ? Du sucre ?

LE MARI Chérie.

CECILE Chéri ?

LE MARI Vite. Je t'ai dit qu'on était audités au cabinet. Mais si, je t'ai parlé de l'audit.

CECILE Au cabinet ?

LE MARI Depuis que l'on sait que l'on va être audités, au cabinet c'est la panique.

CECILE La panique au cabinet ?

LE MARI Déjà deux personnes en maladie. Ce sont eux.

CECILE Les malades ?

LE MARI Les auditeurs. Ils viennent m'auditer.

CECILE Pourquoi ils viennent ici, en pleine nuit ?

LE MARI Pour m'auditer.

CECILE En pyjama ?

LE MARI Tu ne sais pas de quoi ils sont capables.

CECILE Pourquoi ils veulent t'auditer ?

LE MARI Parce que je me suis engagé. Je me suis engagé à certifier le cabinet.

CECILE Certifier le cabinet?

LE MARI Selon la norme ISO 9001.

CECILE La norme ISO

LE MARI 9001. La norme 9001. Je me suis engagé auprès du Président à maintenir l'effort de professionnalisation de l'écoute de nos clients pour mieux identifier leurs attentes et leur offrir une réponse adaptée. Je me suis engagé à placer le client au centre de mes préoccupations du cabinet, à faire de la satisfaction clients une priorité afin d'asseoir la crédibilité du cabinet et de nous permettre de la conserver. Je me suis engagé à participer à l'amélioration continue de la qualité, je me suis engagé à contribuer à l'atteinte des objectifs, à repérer les dysfonctionnements et à proposer des pistes d'amélioration

CECILE Je m'assieds.

LE MARI A faciliter les échanges entre les différents acteurs de la qualité : le Président, les pilotes, les gestionnaires de processus, les relais SMQ -Système de Management de la Qualité -, les référents qualités, les assistants qualités, les conseillers qualité. Je me suis engagé à ce que l'ensemble du personnel participe à l'amélioration continue de la qualité à travers les activités de son emploi, en contribuant à l'atteinte des objectifs, en repérant des dysfonctionnement et en proposant des pistes d'amélioration. Je me suis engagé, c'est pour ça qu'ils sont là.

CECILE Et ta secrétaire ? Elle s'est engagée elle aussi ?

LE MARI Nous nous sommes tous engagés à mettre en œuvre et à développer un système de management de la qualité efficace, axé sur l'amélioration continue de la qualité du service rendu à nos clients et à la maîtrise des risques. Grace à cet engagement, nous serons certifiés et nous apposerons tous ensemble notre signature sur le marché de l'immobilier : « l'immobilier, version qualité ». Cette signature figurera au bas d'une charte de qualité qui nous permettra d'affirmer notre excellence et notre différence. Tous ensemble, l'efficacité au service de la qualité.

CECILE C'est pa-ssio-nant.

LE MARI Evidemment. Nous nous sommes tous engagés mais en tant que numéro trois, je suis le premier concerné : ils viennent vérifier que je suis bien capable de faire tourner la roue. La roue d'amélioration de la qualité : prévoir, agir, évaluer, améliorer. Ils viennent m'auditer pour s'assurer que j'ai le niveau de compétence et d'excellence requis, le niveau de qualification voulu pour cet engagement. Pourquoi je me suis engagé ? Va t'habiller s'il te plait. Et toi qui leur proposes du café. Regarde-la. Elle ne dit rien, elle observe, elle écoute, elle me juge déjà, la salope.

CECILE Chéri.

LE MARI Va t'habiller.

CECILE Qu'est ce que je mets ? Je ne sais pas ce qu'il faut mettre moi pour une audition. Je n'ai jamais été auditionnée. *(Elle sort)*

LE MARI Pourquoi je me suis engagé ? Prévoir, agir, évaluer, améliorer. Je vais jouer la carte de la décontraction. Zen, reste zen, putain, tu es le meilleur. Tout va bien ? Zen. Zen putain. Respire. Placer le client au centre des préoccupations du cabinet. Tu es un tueur, a killer. Prévoir. You gonna kill them. Putain. Agir. Zen, putain, zen, putain, zen. Evaluer. Il a fallu que ça me tombe dessus. Donner une priorité à l'efficacité des processus. Putain, putain, zen, zen, fuck, fuck, zen, putain, fuck, zen. J'arrive. Améliorer. Zen, putain, zen, fuck, zen. Pourquoi je me suis engagé ? Notre mission : conseils et estimation, accompagnement, négociations, rédaction de compromis, montage de du dossier et financement, recherches des meilleures conditions auprès des banques et organismes financiers, accompagnement et assistance à la signature. Notre objectif est d'accompagner nos clients vendeurs et acquéreurs en toute sérénité jusqu'au parfait accomplissement de leur projet. Nous voulons placer le client au centre du cabinet. *(Elle revient)* Qu'est ce que c'est que cette robe ?

CECILE J'ai pensé que pour une audition.

LE MARI C'est pas une audition, c'est un audit. C'est un audit, pas un enterrement. Je suis audité, je ne monte pas sur l'échafaud. Pas encore.

CECILE Je vais me changer.

LE MARI Non, non, ça ira. Me laisse pas seul avec eux.

CECILE Pauvre chéri. Tu es le meilleur. Je t'aime.

LE MARI Oui, moi aussi. Zen.

CECILE Il faut faire la conversation. Trouver des sujets. Pour détendre l'atmosphère. Je m'en charge. Pendant ce temps, va passer quelque chose de plus adéquat.

LE MARI Qu'est-ce que je mets ?

CECILE Ton costume noir.

LE MARI Et comme cravate ?

CECILE La grise. Celle avec les fines rayures.

LE MARI Et comme chemise ?

CECILE La blanche.

LE MARI Tu es sûre ? Ca ne fait pas un peu trop ?

CECILE C'est une, un audit chéri. Tu vas les impressionner et rappelle-toi : on est tous engagés.

LE MARI Oui mais.

CECILE On va être certifiés.

LE MARI Oui mais.

CECILE Compte sur moi.

LE MARI Oui mais.

CECILE Je t'aime. (*Il va se changer*) Cet hiver qui n'en finit plus. Moins deux un vingt neuf mars. Quand je pense que l'année dernière à la même époque, nous mangions déjà sur la terrasse. Vous voulez peut-être manger quelque chose ? C'est un peu tard pour vous faire de la morue, mais il me reste un reste de gigot d'agneau. Notre boucher est un vrai artiste. Un peu cher mais si vous voulez la qualité. Vous savez que je me suis moi aussi personnellement engagée ? Engagée au côté de mon mari pour l'aider à faire tourner la roue du cabinet ? Il est d'hier soir. Je l'ai fait avec des flageolets. Mon mari raffole des flageolets. C'est son péché



Vous êtes impatients de lire la suite ?

Les textes que le Comité de lecture FNCTA a aimés sont diffusés auprès des Centres de ressources FNCTA et peuvent ainsi être mis à disposition des compagnies et comédiens amateurs.

Les coordonnées des centres de ressources FNCTA sont disponibles à l'adresse suivante :

<http://www.fncta.fr/repertoire/centres.php>

N'hésitez à pas à les contacter !